



Séminaire Zones Ateliers

Les relations des urbains aux cours d'eau et aux milieux aquatiques en ville : *quelles perceptions, quelles pratiques, quelles attentes d'aménagements ?*

Appel à proposition

Le retour de l'eau à la surface des villes et sa contribution à de nouveaux modes d'aménagement et d'urbanisme semblent désormais aller de soi, portés depuis les années 1970 par des retournements de paradigme dans la gestion des réseaux urbains d'assainissement (autour des techniques alternatives, du contrôle à la source) et donnant lieu à la promotion à l'international de nouveaux modèles d'intégration de l'eau dans la ville (Water Sensitive Cities, Blue Green Dream). Pour autant, si cette problématique est loin d'être neuve et a déjà été traitée dans de nombreuses études, il reste un certain nombre de lacunes dans les connaissances relatives à la relation entre les urbains et l'eau, et plus particulièrement en ce qui concerne les perceptions et les pratiques autour de l'eau en surface et les attentes sociales vis-à-vis des projets d'aménagement des cours d'eau et des milieux aquatiques.

Les premiers échanges entre les chercheurs et les acteurs opérationnels (au sein du GRAIE, de l'association ARCEAU-Idf) ont mis en avant un manque de connaissances sur les perceptions et les pratiques effectives autour des cours d'eau en milieu urbain dense, de même que sur les attentes des habitants envers les réaménagements de ces milieux. Ainsi, la Direction de l'eau à Paris est très hésitante quant aux demandes de baignade en Seine des Parisiens et, plus généralement, s'interroge sur les besoins/envies d'un accès physique aux cours d'eau, canaux, lacs et mares parisiens, alors même qu'elle s'engage dans des plans de reconquête de la biodiversité et de récréation de ces milieux. Un autre manque a été identifié sur le retour d'expérience des opérations de restauration des cours d'eau. Dans son travail de thèse en cours, Bertrand Morandi ne fait état, sur les 102 projets qu'il suit en tant qu'opérations de restauration reconnues comme pilotes par l'ONEMA, que de 5 projets urbains et de 18 périurbains. D'autre part, il constate que le retour d'expérience porte essentiellement sur les aspects physiques et biologiques de la restauration (y compris dans les opérations à l'étranger, comme en Allemagne). Au-delà d'une appréciation du gain de qualité biologique obtenu, les retours d'expérience ne disent pas grand chose des objectifs sociaux, ni du déroulé de ces opérations (commanditaires, motivations de l'opération, objectifs poursuivis, coûts, contraintes juridiques autour du statut du cours d'eau quand il s'agit d'une réouverture d'un cours d'eau enterré) permettant aux maîtres d'ouvrage d'obtenir des arguments pour poursuivre ce type d'aménagement.

La proposition de séminaire portera sur une comparaison, entre chercheurs des différentes zones ateliers, des retours d'expérience relatifs aux opérations d'aménagement de cours d'eau urbains (réaménagement des berges, restauration, découverte/réouverture des cours d'eau) et, plus précisément, sur la dimension sociale de l'évaluation de ces opérations. L'aménagement des cours d'eau se limite-t-il à des opérations techniques (autour des enjeux de reconquête de la qualité physique) et scientifiques (portées par la DCE et les lois Grenelle) ou incluent-ils des objectifs sociaux (cadre de vie, loisirs, santé et bien-être) ? Les contributions s'intéresseront également, dans cette perspective, aux critères qui fondent, aux yeux des habitants, un cours d'eau urbain de qualité : quelles qualités les citoyens confèrent-ils à ces nouvelles rivières urbaines ? Si les pratiques sont principalement limitées à la promenade, il reste que dans la ville dense, les citoyens confèrent à l'eau des rivières une valeur spécifique liée à la naturalité qu'elle représente, autour du mouvement du cours d'eau, de ses variations saisonnières, et des déplacements des animaux le long des berges. Retrouve-t-on ces mêmes représentations autour des lacs et des mares ? Quelle qualité les citoyens trouvent-ils dans l'accès visuel et physique à l'eau ? Est-elle partagée par tous les habitants ?

Il s'agit alors, plus largement, de réfléchir sur la participation de l'eau à l'habitabilité de la ville. Nos attendus de résultat se rapportent à une meilleure caractérisation des dynamiques sociales en cours autour des rivières urbaines et de leurs projets d'aménagement, pour définir une culture urbaine de l'eau et, finalement, envisager l'urbanité de ces rivières. Un des aspects attendus par les LTER porte quant à lui sur l'investissement citoyen dans la prise en charge des espaces à caractère naturel.

Date : le 1^{er} juillet 2014

Lieu : Paris, Piren Seine (à confirmer)

Déroulement de l'atelier : des présentations orales auront lieu le matin ; une large place sera donnée aux échanges l'après-midi.

Participation : si vous souhaitez participer à cette journée, merci d'envoyer un mail aux organisateurs en précisant la nature de votre participation (présentation orale, contribution aux discussions...)

Organisation :

Marylise Cottet (ZABR) : marylise.cottet@ens-lyon.fr

Catherine Carré (Piren Seine) : Catherine.Carre@univ-paris1.fr

